

Éducation et Économie

C'est la finalité de l'éducation qui est aujourd'hui en question. A qui les enseignants doivent ils rendre des comptes? Certainement pas aux chefs d'entreprise qui ont besoin d'une main d'œuvre efficace et docile, certainement pas aux autorités civiles ou militaires qui rêvent de citoyens disciplinés et facilement satisfaits. Même pas aux parents, qui sont trop enclins à vouloir concrétiser les rêves qu'ils ont faits pour leurs enfants.

Ils ne doivent de comptes qu'aux jeunes eux-mêmes: les ont-ils aidés à définir leur autonomie et à lui donner un contenu? Insistons, les familles ne doivent entrer que timidement à l'école; les autorités civiles qu'avec réserve, et les militaires et les chefs d'entreprises pas du tout.

L'école intègre beaucoup trop les concepts qui ont cours dans le système productif. Il se peut que dans une usine ou un commerce il soit judicieux d'utiliser au mieux les "ressources humaines" en organisant la compétition entre les individus, malgré tout ce que cette lutte permanente entraîne comme destruction des personnes. Mais l'école n'a ni les mêmes contraintes, ni les mêmes objectifs. A l'école le concept de rentabilité n'a aucun sens. Il faut forger des concepts spécifiques pour le système éducatif. Celui de hiérarchie en valeur doit y disparaître au profit de celui de différence.

C'est là un point essentiel qui, entraîne de proche en proche une véritable révolution du fonctionnement de l'école. Les notions de tri, d'élimination, de concours ne devraient plus avoir de sens. Il faut remplacer la compétition (qui consiste à se comparer à l'autre avec le désir de le dépasser) par l'émulation (se comparer à l'autre avec le désir de s'améliorer soi-même). Certes un tel fonctionnement n'est guère cohérent avec ce qui se passe dans la société; mais le rôle de l'école n'est-il pas de transformer la société, non de l'aider à persévérer dans ses erreurs.

Albert Jacquard
Juin 2003